

Le Béalien n°90

octobre 2002



Photo : Carine Gressin, UHQB



UNION DES HABITANTS DU QUARTIER DES BEALIERES

Maison de la Clarière – 9, le Routoir – 38240 Meylan Téléphone : 04.76.90.56.20
meylanuhqb@mageos.com

Sommaire

édito	page 2
Brèves	pages 3-4
Espace de vie et Béalières	page 5
Restauration du cadre de vie	page 6
Culture : du tabac et des journaux	page 7
Environnement	pages 8-9
Partir	page 10

Impressions de Johannesburg	page 11
Du côté de l'école	pages 12-13
Ecole : trombinoscope	pages 14-15
Bibliothèque	pages 16-17
petites annonces	page 17
le Béalien fûté	page 18

édito

Une page de l'histoire de l'UHQB vient de se fermer avec Philippe SCHAAR (Président) et Philippe REYNIER (Trésorier) qui ont, après moult services, décidés de quitter leur fonction pour souffler un peu.

Au nom de tous, je voudrais les remercier et saluer très chaleureusement tout le travail qu'ils ont accompli durant cette longue période.

Le nouveau bureau, élu lors du Conseil d'Administration du 11 juin 2002, est composé de Françoise CHARBIT (nouvelle à l'UHQB et déjà trésorière !), Philippe REYNIER (rattrapé à temps ? et maintenant secrétaire), et moi-même.

Nous entendons poursuivre toutes les actions menées à ce jour tout en respectant les valeurs et l'état d'esprit propre à cette Union de Quartier.

La Restauration du Cadre de Vie du quartier est le thème principal qui nous occupera sur 2002 et 2003. Les réflexions menées et à venir doivent nous permettre d'améliorer ce qui doit l'être, ce qui peut l'être et d'anticiper sur le futur proche du quartier tout en gardant à l'esprit la qualité de vie présente du quartier.

D'autres thèmes sauront aussi nous occuper :

- le Projet d'Agglomération, car les arbitrages pris au niveau de l'agglomération nous concernent au quotidien ;
- la gestion des espaces verts ;
- le tri sélectif et la gestion des encombrants ;

- le Plan Local d'Urbanisme : POS amélioré où aménagements et développement durable sont liés ;
- les activités proposées par l'UHQB ;
- notre Béalien ;
- nos Fêtes

L'environnement social ne sera pas oublié et concrètement cette année nos efforts porteront sur la sensibilisation de tout un chacun à « l'écoute ». L'écoute des proches, l'écoute des autres, l'écoute sous différentes formes :

- des soirées publiques animées par des intervenants autour des "relations parent-enfant au quotidien" seront organisées régulièrement.
- nous essayerons de former des volontaires (bénévoles d'association, parents, ...) à discerner les conduites déviantes ou à risques de celles et ceux qu'ils côtoient quotidiennement. Ceci dans le but d'améliorer les relations humaines et de perpétuer le lien social sur le quartier.
- l'aménagement d'un local propre à l'UHQB permettra d'accueillir les habitants du quartier qui le souhaitent et de proposer un nouvel espace d'échanges et de dialogues.

Comme on le voit, les idées et les sujets ne manquent pas, la bonne volonté non plus : yapuka !!

Thierry Lubineau

Brèves

Déficit de personnel à l'école.

Jean-Martin Bresch (directeur de l'école primaire des Béalières) et Jean-Claude Miconnet (instituteur de la CLIS) attendent avec impatience l'attribution (par l'Inspection Académique de Grenoble) d'une aide à la vie scolaire pour la CLIS. L'école était dotée de cette aide depuis deux ans et son absence se fait cruellement sentir !

Un écrivain aux Béalières



Comme André Weill nous l'avait laissé entendre le 15 mars dernier, le manuscrit intitulé "T'es toi quand tu marches" a su gagner les faveurs d'un éditeur : Le Mercure Dauphinois. Celui-ci diffusera l'œuvre sur la France, la Suisse, la Belgique et le Canada.

Le livre sera proposé dans toutes les bonnes librairies dès le début du mois d'octobre, et notamment à la FNAC et à "L'Or du Temps" à Grenoble. Notez dès à présent la conférence de lancement qui aura lieu le **jeudi 10 octobre à 20h30** dans la salle Westford, 21 av Félix Viallet. A cette occasion, André lira des extraits de son livre, et présentera des diapositives issues des 1800 km de chemins qui séparent St Antoine l'Abbaye de St Jacques de Compostelle. Pour ceux qui ne pourraient pas se déplacer ce jour là, on espère pouvoir organiser une soirée signature sur le quartier cet automne.

Références ISBN : 2 913826 23 7. (15 €).



Le Loto à Décibeldonne

Bienvenue aux nouveaux habitants du quartier.

Afin de vous insérer au plus vite, venez nous rejoindre à l'UHQCB (Union des Habitants du Quartier des Béalières) pour participer aux activités et à la vie du quartier. Un moyen simple pour se rencontrer consiste à participer aux fêtes dont voici le calendrier : **loto** le samedi 26 janvier, **carnaval** le samedi 22 mars et **la fête de la St Jean** le samedi 28 juin. Toutes ces infos vous seront redonnées dans les prochains Béaliens, par des affiches... et le bouche à oreilles.



La St Jean dans la Coulée Verte

Le 7 décembre 2002, l'association Meylithon, avec le soutien de la municipalité de MEYLAN et le concours de nombreuses associations, organise une manifestation pour le Téléthon. Elle se concrétise par l'élaboration d'une journée Kermesse Sportive au Gymnase des Buclos à MEYLAN.

Il s'agit de participer, pour une modique somme d'argent à différents ateliers sportifs ou culturels, vente de pâtisserie et diverses denrées alimentaires, une loterie, un lâcher de ballon.

Une urne, pouvant recevoir les dons, sera placée au gymnase, et l'ensemble de l'argent recueilli sera intégralement reversé à l'A.F.M. et servira à la recherche médicale.

Au préalable et dans le courant du mois de novembre, auprès des commerçants Meylanais, participants, il sera mis à la disposition des gens, des tirelires, pour l'achat, symbolique, d'ampoules pour l'arbre de lumière du Téléthon qui sera dressé à côté du gymnase le 7décembre.

Brèves

Club « Questions pour un Champion »

Un habitant de Meylan nous demande de vous signaler l'existence d'un Club « Questions pour un Champion », installé à Grenoble, quartier de la Bajatière, accessible à tous les habitants de l'agglomération, et donc de Meylan.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez contacter :

M. Michel TRIOUX
4, allée du Pré Blanc
Tél : 04.76.90.21.74

Le Forum des Associations le 14 septembre

On y était et on en profite pour vous présenter quelques membres de l'association à l'œuvre. De gauche à droite : Thierry Lubineau (président de l'UHQCB), Philippe Schaar (ex-président de l'UHQCB), André Weill (faisant fonction de journaliste au Béalien et professeur de Yoga), Elisabeth Réot, nouvelle adhérente et membre du Conseil d'Administration



Solidarité n'est pas un vain mot aux Béalières!

Par une belle nuit d'été Julien était accidenté sur le quartier. Merci à vous tous : voisins, collégiens, sportifs, musiciens, enseignants, sans oublier le monde associatif et tout particulièrement l'UHQCB et son CA pour vos gestes, témoignages et encouragements qui nous ont fait très chaud au cœur.

Julien, Annie et Thierry

Espace de vie et Béalières

La grande force des habitations, c'est de s'effacer derrière le cadre.

Impressions avec Denis Laurent, architecte et habitant des Béalières depuis son origine.



En 1983, le travail d'établissement du quartier des Béalières était déjà bien avancé et le jeune bureau d'architecte dont faisait partie Denis Laurent a pris une part active pour l'intervention des 10 logements de Portune (passage de la Teille). Il a participé à la grande démarche de la création du quartier.

« Je me souviens, il y avait un chemin ou une petite route, qui partait de la mairie et qui passait derrière le centre musical, au pied du parc du Bruchet. On arrivait par là ou par le haut du quartier, vers la résidence du Bois et Saint Mury. C'est par là qu'on pouvait accéder et c'étaient mes seuls points de repère pour me situer. L'avenue du Granier n'existe pas. Le quartier était un coin de campagne isolé.

Pour mon activité professionnelle, cette expérience a été très enrichissante. Cela a toujours été pour moi des points de repère. Le fait d'avoir participé et habité le quartier continue d'alimenter ma réflexion professionnelle.

En 1983, ma famille avait besoin d'un logement plus grand. Et comme il restait une maison à vendre dans cet ensemble de Portune, nous nous sommes installés aux Béalières.

Petit à petit, on découvre la maison qui se construit, les voisins qui viennent suivre les travaux de leur future habitation, les enfants qui pataugent dans la boue. On découvre la vie qui se met en place. »

Il est n'est pas facile d'imaginer comment la campagne se transforme en quartier construit, comment le logement, les différents espaces vont être occupé. C'est passer de l'abstrait au concret, de plans à la réalité sur le terrain.

« L'architecte que je suis a reçu une grande leçon : j'ai conçu les plans de 10 maisons identiques et quand je vois l'intérieur de ces maisons, aucune ne ressemble à une autre. Chaque habitant s'est approprié son espace intérieur. Et pour celui qui a conçu, c'est source d'étonnement et d'émerveillement tout à la fois.

L'architecture des habitations, d'une manière générale, n'a rien d'exceptionnelle dans le quartier. Sa grande force est de s'effacer derrière le cadre.

Personnellement, je me plais dans ce quartier et je me vois vraiment vieillir ici, même si parfois j'ai envie de pousser les murs. »

Marie-Laure Joubert

Restauration du cadre de vie des Béalières

Béalières : mémoire d'un quartier

En accompagnement du programme, en cours, de restauration du cadre de vie des Béalières, l'**APEUQ**, gardien de la mémoire historique, présentera, au cours d'une soirée publique :

« La genèse du quartier des Béalières »
vendredi 11 octobre à 20h30 salle Décibeldonne

L'historique complet des Béalières sera présenté : Béal 1, 2, 3 et 4, ainsi que la Place des Tuileaux, en regard de ce qu'est devenu le quartier en 2002.

Ne manquez pas tout l'intérêt d'une mémoire retrouvée, au travers d'un diaporama - témoignage de sa spécificité, afin que demain perpétue encore durablement une qualité de vie exceptionnelle aux Béalières.

Un des membres du Comité de Participation Citoyenne nous écrit

Restauration, rénovation,

De janvier à juillet 2002, le « comité de participation citoyenne » portant sur la « restauration du cadre de vie des Béalières » s'est réuni chaque mois. Après les questions de méthode de fonctionnement interne et externe, l'établissement d'un diagnostic a permis d'évoquer grand nombre de domaines. Le 4 juillet, le sujet portait sur les comparaisons entre les recensements de 1990 et de 1999 dont les résultats ont été récemment publiés.

Voici donc un nombre important d'éléments établis sur une très large diversité : convivialité, liens sociaux, mixité sociale, lien avec la nature, cadre de vie, effets du temps sur les immeubles, sur les infrastructures et sur le mobilier urbain...

A plusieurs reprises des participants se sont interrogés sur la réalité concrète de l'utilisation de ce travail.

Et maintenant ????

Il devient urgent de ne plus se perdre dans la querelle de mots entre restauration, rénovation, et d'autres encore. L'important n'est pas ce qui est inscrit sur l'étiquette, mais sur ce que contient réellement le flacon !

Tous les sujets évoqués ne vont pas relever du même mode de traitement ! La nécessaire poursuite d'amélioration des réseaux électriques, la maîtrise de la végétation, la réfection de façades d'immeubles, la convivialité et la mixité sociale, la place des familles et des adolescents dans le quartier, le mobilier urbain et les voiries, la place de

l'automobile dans notre vieappartiennent à des niveaux différents.

Ils ne nécessitent sans doute pas que tout soit défini pour commencer concrètement quelques réalisations.

Parler des Béalières avec lyrisme, surtout quand on n'y réside pas, n'est pas suffisant ! Il est nécessaire de fixer, **avec les habitants, des objectifs concrets** et des moyens pour les atteindre. Certains ne sont pas nécessairement onéreux et peuvent faire appel aux instances déjà existantes : Union de quartier, parents d'élèves, Comité de quartier, Associations ... dont il convient d'être attentif à mieux reconnaître l'action pour éviter de les « contourner » ou de les phagocytter. Certains autres relèvent de financements privés : copropriétés ou bailleurs sociaux : les conseils syndicaux et les délégués représentant les locataires récemment mis en place auront un rôle primordial à tenir. D'autres enfin font appel à des financements publics. Au moment de la diffusion générale d'une lettre par laquelle Madame le Maire indique que, selon elle, les possibilités financières communales sont réduites, il est bien logique que les habitants s'inquiètent de savoir si les actions nécessaires à la restauration de leur quartier pourront effectivement être conduites.

Robert Chartier

Ce courrier a été lu à la séance du 4 septembre 2002 du Comité de Participation Citoyenne.

Culture : du tabac et des journaux



Dès sept heures trente, jusqu'à dix neuf heures (avec une pause dans l'après-midi) monsieur IBOUD est à la disposition des clients, derrière son comptoir du TABAC PRESSE DES BEALIERES. En situation de monopole sur le quartier, son commerce est ouvert sept jours sur sept. Installé depuis six ans, il connaît bien ses clients dont la majorité sont des habitués. Outre la population «béalienne», il se rajoute les salariés et les passagers de la ZIRST. Sans mégoter, il faut bien considérer que la vente de cigarettes demeure très importante. Le nombre de fumeurs s'est sensiblement réduit mais les adeptes convaincus n'ont pas baissé leur quantité journalière. Par contre, il s'est produit une évolution dans les comportements : les cigarettes blondes font un tabac aux dépens des brunes et la mode est aux versions light/extra-light. Les malheureux cigares ne constituent qu'une vente accessoire.

Que lit-on aux BEALIERES ? En tout premier lieu le DAUPHINE LIBERE qui, n'ayant aucune concurrence sur le plan régional est le seul à privilégier les nouvelles à caractère local. LE MONDE et LIBERATION remportent aussi bon nombre de suffrages. L'EQUIPE fait un score honorable.

Concernant les hebdomadaires à vocation généraliste, la plus grosse pile à disposition est celle de PARIS MATCH laissant loin derrière les deux outsiders : LE NOUVEL OBSERVATEUR et VSD qui ne visent pas le même public. L'EXPRESS et LE POINT sont nettement moins demandés.

Dans le cadre des revues spécialisées, certains rayons sont plus fournis que d'autres. Les lectrices bénéficient d'un large panel. FEMME ACTUELLE est l'hebdomadaire le plus vendu suivi de PRIMA et de l'incontournable MODES ET TRAVAUX ainsi qu'AVANTAGES

Les adolescents ont leur presse spécifique notamment JEUNE ET JOLIE, 20 ANS et GIRLS. Certaines revues recueillent une grande audience en se spécialisant sur la médiatisation des vedettes : STARS CLUB ou SALUT. Un public diversifié se passionne pour le cinéma et se partage entre CINE LIVE, STUDIO et PREMIERE. L'offre massive en matière d'hebdomadaires télévision se concentre sur trois hebdos principaux au niveau des achats: TELE 7 JOURS, TELE LOISIRS et TELE Z.

Les éditeurs se sont saisis du créneau INFORMATIQUE. Si les revues sont nombreuses, aucun titre ne se distingue particulièrement. Ce sont en premier lieu les articles consacrés aux conseils et à l'achat des ordinateurs qui sont les plus recherchés. Plus largement, dans le domaine scientifique, SCIENCE ET VIE est préféré à LA RECHERCHE. Le SPORT ne fait pas recette. Aucun leader ne se dégage ni en hebdomadaire ni en mensuel. Seul le secteur auto-moto a des adeptes.



Enfin les multiples collections qui ne cessent d'apparaître ont un succès en rapport avec la publicité T.V. qui s'y rapporte. Les cassettes vidéo se vendent moins alors que les DVD séduisent de plus en plus.

Les lecteurs et fumeurs du quartier ne sont guère joueurs : ni le loto ni les jeux de grattage ne remportent de franc succès. Par contre la vente de timbres atteint une « quantité astronomique », l'attente étant beaucoup moins longue qu'à la Poste.

Les invendus sont récupérés par un grossiste à Seyssinet ; suivant les cas, ils sont détruits ou récupérés par les éditeurs.

Ce bref panorama n'a pas pour ambition de s'avérer exhaustif ; il se limite à un balayage des audiences. Aux Béalières comme ailleurs, les journaux les plus connus sont les plus achetés. Cette interprétation ne rend évidemment pas compte de ce que reçoivent les abonnés.



Gabriel COURBON

Environnement

Collectrice

Le projet de fermeture de la collectrice (tronçon de l'A41 reliant Grenoble à l'accès Meylan Est Zirst) semble sur le point d'être entériné. La mise à 2 voies de la bretelle d'accès de la Rocade Sud vers l'A41 devrait permettre de fluidifier les déplacements des habitants de l'agglomération sur ce secteur fort chargé.



Bien que favorables à cette solution dans l'absolu, nous nous insurgeons contre le fait que rien ne soit prévu dans le même temps pour limiter l'impact de cette fermeture sur la circulation dans Meylan.

Cette suppression va induire une augmentation significative du trafic dans Meylan : estimation moyenne de +25% sur l'avenue de Verdun près de Carrefour aux heures de pointe ! Ces 25% se répartiront sur les différents axes de la commune (Av de Verdun, Av du Vercors, Av du Granier, Av du Taillefer, Bd des Alpes ...) et notamment, ceux qui desservent les établissements scolaires !!

Quid des futurs bouchons, des nuisances, de la pollution engendrée ? Que va devenir la sécurité de nos chères têtes blondes et de tous les Meylanais ? La directissime reportée, la collectrice fermée, et après ??

Etre favorable à la fermeture de la collectrice, dans l'intérêt de tous, ne doit pas pour autant mettre en danger nos vies et compromettre notre qualité de vie !

Projet d'agglomération

Dans le dernier numéro du Béalien, nous vous parlions de ce Projet d'Agglomération, dont le titre est « Quel avenir pour l'agglomération grenobloise ? ». Une présentation officielle du projet a été faite le 9 juillet à Meylan, avec pour objectif que la réflexion, des élus et des habitants, soit achevée début décembre. Cela ne nous laisse pas beaucoup de temps !

A l'initiative de l'APEUQ, les associations de cadre de vie se réunissent lundi 30 septembre pour un premier échange de vue. Suite au prochain numéro !!

Environnement

Ah, que ça fait plaisir !!!



... de voir de temps en temps les points de regroupements des encombrants propres ! En témoignent ces quelques photos (Rue Chenevière, Chemin de Bérivière et Passage du Père Cohard) prises le 21 juin dernier. La substitution des palissades de bois par de simples plots, rendant ainsi plus visibles les dépôts intempestifs, semble être efficace. Continuons les efforts dans ce sens, c'est tellement plus agréable pour tous !

Thierry Lubineau

Terre, composteur, ruisseaux, barrages, planches en bois et éducation ...

Depuis trois millions d'années, il y a la Terre qui nous donne de beaux légumes et des fruits délicieux. Qui accueille les oiseaux, les arbres et les ruisseaux. Qui nous émeut par ses paysages. Elle est notre repos, notre source, notre bien-être, notre équilibre, notre joie de vivre.

Depuis bientôt vingt ans, il y a des citadins installés aux Béalières. Citadins certes, mais des citoyens amoureux de la nature, sensibles à la beauté de la terre et responsables de leurs comportements.. Des citadins citoyens qui veulent faire un geste quotidien pour leur terre, en lui rendant un peu de ce qu'elle leur a offert.

Depuis cinq mois, il y a rue Dubois Aymé un composteur de déchets ménagers, construit avec des planches en bois. Le composteur nous donne de la bonne terre, qui fait chanter les jardinières le long de nos fenêtres, qui fait danser les gratins de citrouilles le long de nos assiettes.

Depuis longtemps, il y a des enfants qui courent, qui rient et qui jouent aux Béalières. Et qui font des barrages dans les ruisseaux.

Mais...

Mais, aujourd'hui, il y a des planches en bois du composteur qui ont été arrachées et qui ont servi à construire des barrages dans les ruisseaux. Ou des cabanes en bois. En résumé, il n'y a plus de composteur.

Et, aujourd'hui, il y a des adultes tristes et consternés. La vie quotidienne leur paraît parfois désespérante. Ils déplorent le manque d'éducation des enfants à l'environnement. Dans les écoles, dans les structures du quartier, dans les familles il convient chaque jour de se remettre à l'ouvrage.

Il faut que les enfants connaissent les enjeux et les pourquoi du composteur. Il faut les amener à comprendre que ni eux ni la terre ne pourront respirer dans l'économie de l'indifférence et du chacun pour soi. Nous devons leur apprendre la nouvelle orthographe, celle qui décline la solidarité au futur inconditionnel, celle qui ne confond jamais « solidaire » et « solitaire ».

Avant de pouvoir espérer vivre écologiquement notre terrestre quotidien, il y a encore du pain bio sur la planche éducative !

Colette Estrade, André Weill.

Partir ...

Aujourd'hui, besace et bâton m'ont repris.
Et m'emmènent sur ces chemins blancs chers Pasolini.
Le rêve s'illumine déjà des doux ocres de la Toscane.

On se quitte à nouveau. Ce n'est ni de l'arrogance, ni de la peur.
La séparation d'aujourd'hui n'est ni reniement, ni indifférence.
Elle est confiance éprouvée. Elle est liberté sans condition.

Alors, avant que de partir, mon cœur confie au clavier
Les quelques respirations de ce matin électoral pluvieux ...
Partir ! En évoquant ce mot sans concession,
Les yeux brillent et la fièvre me reprend.

Il nous faudra tous, un jour ou l'autre,
Apprendre à connaître le frisson du Partir au petit matin.
Il nous faudra tous partir vers le Mystère du premier pas
Qui déchire l'aube de nos souvenirs,
Qui ne connaît rien du rêve de demain.

Partir, ressentir l'insoudable et lâcher les liens de l'entendement.
Dire « oui » à la puissance du partir sans raison.
Partir au bout de son désert et y attendre la vie.
Partir et déjà transpirer de plaisir.

Partir et s'étonner d'être en vie.
Partir sans autre support que de respirer, même trop, même mal.
Marcher sans autre effort que l'attention aux cailloux.
Marcher et sourire aux balises après chaque virage.

Partir entre chiens et loups, sur la pointe des pieds.
Partir en bénissant la vie qui nous héberge depuis si longtemps.
Partir et renouer compagnie
Avec douleur et fatigue. Et pourquoi pas ?

Marcher et caresser à chaque pas la Terre qui nous attend.
Marcher et remercier la rosée.
Partir et ne rien présumer, partir et se perdre déjà.
Partir et, délicatement, enterrer les peurs.

Partir et ne plus savoir le chemin du lendemain,
Partir et ne plus savoir compter, ni une, ni deux, ni peu, ni assez.
Partir et ne plus pouvoir compter sur personne, ni sur toi ni sur moi.

Partir et cheminer, sans regarder derrière.
Se retrouver ensemble à l'étape de la solitude,
Et chanter le Silence, et dormir de belle amitié.

Impressions de Johannesburg

« Le sommet de la Terre » sur le « développement durable » n'a pas donné les résultats espérés. Mais la déclaration politique et le plan d'actions adopté comporte quelques avancées par rapport à ce que l'on attendait.

L'association Nord-Sud étant membre du collectif des ONG françaises, j'ai participé, entre le 25 août et le 4 septembre, à des réunions et tables rondes parallèles, en marge du sommet officiel. Certains membres du collectif ont assisté aux négociations officielles. Tous les soirs, le collectif se réunissait pour la mise en commun des informations et la prise éventuelle de décisions.

Ayant consulté un guide sur l'Afrique du Sud dans l'avion, je suis arrivé à Johannesburg très inquiet ; en effet, cette ville a un taux de criminalité très élevé et il est recommandé de s'habiller « pauvre » pour ne pas attirer l'attention. L'accueil des délégués à l'aéroport était très bien organisé et j'ai été guidé par des étudiants bénévoles. L'attente de l'autobus qui nous a mené aux hôtels était agrémenté par un très sympathique concert de jazz africain.

Une fois dans l'autobus, nous avons tourné dans des banlieues éloignées du nord-est de Johannesburg pendant trois heures, le chauffeur ne connaissant pas ces endroits, habités quasi-exclusivement par des classes aisées d'origine européenne : propriétés immenses, entourées de hauts murs et coiffées de barbelés. Sur chaque mur, des avertissements « réponses armées » « frappes silencieuses » et des noms des entreprises de protection, ADT ou CHUBB. A la fin, il a fallu appeler la police pour guider le chauffeur vers les différents hôtels.

Notre hôtel « Le Johannesburger » se trouve en plein centre ville, abandonné par les classes aisées depuis la fin légale de l'apartheid. A l'entrée, un avertissement précisant que l'hôtel ne possède pas de valeurs ou de fonds, ceux-ci étant confiés à un organisme extérieur. Nous sommes dans une ville symbole de l'état du monde divisé entre une minorité qui sur-consomme des biens matériels et une majorité démunie, manquant du minimum vital.

85% des terres de l'Afrique du Sud sont la propriété de 60.000 personnes. Au niveau mondial, plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, et plus de 2 millions, principalement des enfants, meurent chaque année par suite des maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau.

Dans le cadre du sommet officiel, les Etats-Unis se sont opposés à la fixation d'objectifs chiffrés pour réduire le nombre de personnes manquant d'eau potable. Deuxième émetteur de CO₂ par habitant, l'Australie a soutenu les Etats-Unis pour s'opposer au protocole de Kyoto, par lesquels les principaux pays pollueurs se sont engagés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

En dépit de l'insécurité chronique vécue, le collectif des ONG a pu nouer des contacts avec une partie de la population voisine de l'hôtel. Deux matchs de football ont été organisés entre le collectif et « les enfants de la rue ». Le coup d'envoi du deuxième match a été donné par le médiateur de la république française, Bernard Stasi, en présence du député de la Réunion, Paul Vergés. Nous avons perdus les deux matchs.

Ce voyage m'a amené à prendre conscience du potentiel de la société civile et de la démocratie participative. Vu la performance de nos décideurs politiques depuis 1992 (sommet de Rio), nous avons intérêt à chercher d'autres moyens pour mettre en pratique les « bonnes intentions ». Comment s'émanciper des intérêts particuliers, de classe, ou de catégorie socio-professionnelles pour chercher l'intérêt général, par définition planétaire, alors que c'est déjà si difficile au niveau national !

L'Association Nord-Sud souhaite dialoguer et travailler avec toutes les personnes et associations intéressées pour participer aux actions favorisant le développement durable et notamment sa composante première souvent oubliée : l'équité sociale mondiale



Du côté de l'école

Une journée au Muséum

Mardi 17 septembre, nous sommes allés avec la classe de CM1 passer une journée au Muséum de Grenoble.

L'exposition « **les Mystères du Marais** » nous a permis de découvrir **une tourbière**, l'importance des zones humides et de mieux comprendre **l'écosystème** (relation entre la faune et la flore).

Le matin notre classe est allée voir l'exposition. Elle parlait des animaux du marais.

- * De grandes et magnifiques **photos** d'oiseaux vivant dans les zones humides, étaient exposées.
- * Nous avons vu également des oiseaux et des mammifères **empaillés**.
- * **Des panneaux** accrochés au mur nous ont informé sur la carte d'identité des **Ardéidés** : ils nous ont bien aidé pour trouver le nom des oiseaux exposés.

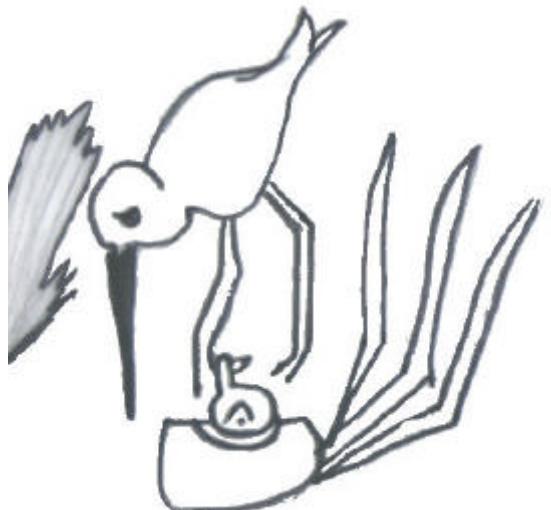
La famille des Ardéidés regroupe :

les Hérons, les Aigrettes, les Butors.

Leur présence indique « **la bonne santé** » des zones humides.

Ces oiseaux ont des caractères physiques en commun :

- ils ont **de longues pattes** qui leur permettent de marcher dans l'eau plus ou moins profondes sans se mouiller.
- ils ont **de longs becs** pour pêcher.
- à la différence des flamands, des cigognes, des grues, qui volent le cou tendu, les Ardéidés volent **le cou en S** (grâce à une **sixième vertèbre**).



Certains élèves ont regardé des films sur les ordinateurs.

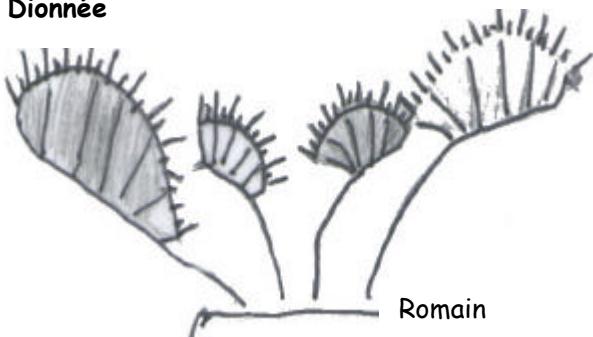
Le premier étage de l'exposition concerne plus particulièrement **les zones humides de notre région**.

La **Loi Barnier de 1995** protège les zones humides : elles ne sont plus le domaine des fantômes, des sorciers, du diable ! Elles jouent un rôle important :

- * pour la protection de la ressource en eau potable.
- * pour la régulation des cours d'eau.
- * car elles font partie du patrimoine culturel et paysager. Les poissons, les insectes s'y reproduisent. De nombreux animaux y trouvent refuge (loutres, castors, ragondins, rats musqués et les musaraignes).

L'après-midi, la visite de la serre où est reconstituée **une Tourbière** nous a fait découvrir **les plantes carnivores**. Ce sont des plantes qui poussent dans des sols acides et se nourrissent d'insectes.

Dionnée



Elles les attirent de plusieurs façons :

- **pièges à glu** disposés sur les feuilles (**Droséra**)
- **pièges à urnes** (**Sarracenia, Nepenthes**)
- **pièges à charnières** (**Dionée**)

les CM2 de la classe d'Annick.

Du côté de l'école

Nos impressions personnelles

J'ai bien aimé : on pouvait croire que les animaux étaient vivants ! mais ils étaient naturalisés.

Allison

J'ai beaucoup aimé sauf quand le monsieur du muséum nous a mené dans la serre, car il n'a rien expliqué !

Romain

J'ai bien aimé dessiner, trouver les réponses au jeu des oiseaux, et la pause de midi. Je n'ai pas aimé la serre. J'ai appris à quoi servent les marais.

Agathe

Les photos étaient magnifiques, l'exposition très instructive.

J'ai beaucoup aimé.

Sandra, Vanina,

J'ai tout aimé ! Il y avait un oiseau qui me faisait peur.

Lucas

Nepenthes

Sarracenia



Vanina

Les photos étaient magnifiques. J'ai parcouru cette exposition avec beaucoup de plaisir. J'ai surtout aimé les plantes carnivores sur la mini-tourbière. Mais la serre la plus belle était celles avec les plantes tropicales qui montaient jusqu'au plafond : on se croyait dans la jungle ! .. sauf qu'il manquait Tarzan !

Elsa Laetitia Maeva Bruno



J'étais très contente d'être allée au Muséum ! Cela me ferait très plaisir d'y retourner.

Adélie

C'était très intéressant. J'ai appris beaucoup de choses sur les marais : leurs plantes, leurs animaux. C'était très bien présenté. Il faut aller voir cette exposition

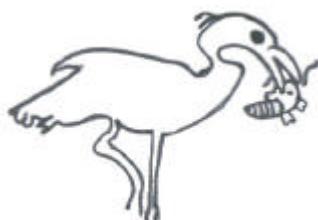
Vivek, Emmanuelle, Sandy

C'était impressionnant de voir les insectes qui se faisaient manger par une plante !

Elise

J'ai bien aimé le jeu sur les oiseaux, mais pas la tourbière car j'ai vu plusieurs fois les mêmes plantes carnivores

Olivier



Agathe



Laura

J'ai bien aimé observer à la loupe les insectes collés sur la Droséra. Cette exposition nous a permis de comprendre pourquoi les milieux humides sont importants.

Irène

Ecole primaire des Béalières : trombinoscope

2^{ème} année de Cycle 2 (CP)



Suzy Faisy

2^{ème} et 3^{ème} année de Cycle 2 (CP-CE1)



Maryline Verkindt et Véronique Sharma

3^{ème} année de Cycle 2 (CE1)



Sylvette Boyer

1^{ère} année de Cycle 3 (CE2)



Carole Buisson et Jacqueline Goldshmidt

CLIS



Jean-Claude Miconnet

Auxiliaire de vie



Céline Bois

1^{ère} et 2^{ème} année Cycle 3 (CE2-CM1)



Jean-Martin Bresh (directeur)

2^{ème} année Cycle 3 (CM1)



Liliane Normand

3^{ème} année Cycle 3 (CM2)



Annick Marcellin



Claudia Bordebure



Monique Falcon

Equipe d'entretien



Halima Shaabane



Sabria Thiebaut



Robert Villegas

Garderie



Claudette Ravat



Catherine Cros

Ecole maternelle des Béalières : trombinoscope

1^{ère} année de Cycle 1 (Petits-Moyens)



Myriam Roux
institutrice



Evelyne Argence
ATSEM



Martine Champolivier
institutrice



Sandrine Cavagna
ATSEM

2^{ème} année Cycle 1 et 1^{ère} année Cycle 2 (Moyens-Grands)



Agnès Ganser
institutrice



Chrystel Perrier
ATSEM



Marie-Hélène Hoffman
institutrice

Garderie



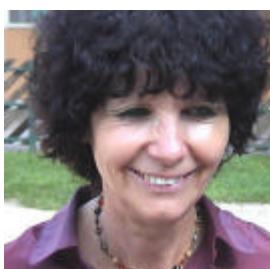
Céline Campillo

Auxiliaire de vie



Marion Sonzogni

Directrice



Suzy Faisy

Agents d'entretien



Cathy Manifacier et Monique Falcon



Bibliothèque

Lire en fête « Paroles de nature » du 1er au 21 octobre 2002

Portée par l'engouement du public pour son environnement et la recherche du bien-être naturel, la bibliothèque participe à Lire en fête du 1 au 21 octobre sur le thème du « naturel ».

Tissus, légumes, jardins seront déclinés en **trois expositions permanentes** ouvertes à tous aux heures habituelles des bibliothèques, **une rencontre littéraire** pour les adultes et **un spectacle musical** tous publics dont les instruments pourraient bien finir en soupe de légumes !

Expositions

Une veste pour rêver, dessins originaux de l'illustratrice Elodie Barthélémy.
Elle n'a pas dessiné avec des crayons, venez voir à la Bibliothèque Mi-Plaine 04 76 90 71 26



Pliés, drapés, froissés : on est dans de beaux draps

Mise en scène de tissus du monde : draps de lin ou de fil, soie brodée, écharpes d'Egypte en coton longue fibre, nappes africaines, paréos des îles Fidji, toile de Jouy...
Bibliothèque des Béalières 04 76 90 79 60

Au fil du chanvre à Meylan

Une culture au temps jadis...
Bibliothèque du Haut-Meylan 04 76 90 48 20

Marque-page



Une rencontre avec l'auteur Jean-Paul Carminati qui lira ses nouvelles jubilatoires ou étranges « Jardins divers » le jeudi 10 octobre, de 18 h à 20 h.
Entrée libre.
Bibliothèque Grand-Pré. 04 76 90 11 08

Spectacle musical

Samedi 19 octobre, à 17 h dans la salle audiovisuelle des Aiguinards,
Jazz de légumes, de Pascal Gayaud, musicien conteur.
Entrée libre sur réservation,
Renseignements à la bibliothèque Mi-Plaine. 04 76 90 71 26



**Vernissage de l'ensemble de la manifestation,
le jeudi 3 octobre, à 18 h, à la bibliothèque des Béalières.**

Et si on fait la fête c'est pour lire : la bibliographie « Paroles de nature » est à votre disposition dans les bibliothèques.

Bibliothèque

A partir du 1^{er} octobre, dans vos bibliothèques, demandez le PASS'DOC

Le passeport documentaire d'agglomération vous permettra d'emprunter gratuitement des livres, des magazines, des partitions musicales, des livres-cassettes dans les bibliothèques de la Métro.

Comment l'obtenir ?

- 1 Vous êtes inscrit à la bibliothèque
- 2 Vous achetez le PASS'DOC pour **8 euros/an**. Il est **gratuit pour les étudiants***
- 3 Vous vous inscrivez **gratuitement** et simplement dans une ou plusieurs autres bibliothèques de la Métro**

Quels papiers fournir ?

- ♦ Une pièce d'identité
- ♦ Un justificatif de domicile de moins de 3 mois
- ♦ Une autorisation parentale pour les jeunes de moins de 16 ans.

Le PASS'DOC vous dispense de présenter vos papiers, si vous vous inscrivez dans une autre bibliothèque.

* étudiants inscrits dans une université, une grande école ou un établissement de l'enseignement supérieur de l'agglomération grenobloise.

** des communes ayant décidé par délibération de leur conseil municipal de participer à l'opération Pass'doc

petites annonces

Vends un kit de boxe

(gants, mitaines et protège tibias) ayant très peu servis. Taille : ado-adulte.

Acheté 56 euros

A vendre 40 euros.

Tél : 04 76 90 75 90

Bonjour.

Je cherche **un aquarium** (même non étanche), ou un vivarium.

Si vous avez ce que je cherche, vous pouvez me contacter au 04.76.41.38.19

Merci

Soutenez l'action de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières

Vous lisez le Béalien, vous appréciez l'action de l'UHQB, les activités que nous organisons sur le quartier, les fêtes, ainsi que notre suivi de l'environnement écologique et social de quartier avec la mairie, la métro... Alors, n'hésitez pas, **soutenez notre action en adhérant à l'UHQB**. Complétez le bulletin ci-joint, et renvoyez-le avec le chèque de règlement à :

UHQB, Françoise Charbit, 13 rue des Boisses, 38240 Meylan.

Joignez un timbre pour recevoir votre carte d'adhérent en confirmation.



Bulletin d'adhésion UHQB - saison 2002 / 2003

Valable jusqu'en septembre 2003. Doit être accompagné d'un chèque de 10 € à l'ordre de l'UHQB.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Téléphone _____

le Béalien fûté

° L'Union des Habitants du Quartier des Béalières

Boîte aux lettres : Maison de la Clairière

Adresse internet : meylanuhqb@mageos.com

L'UHQB se réunit régulièrement pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier. Les C.A, un par mois, sont ouverts à tous les habitants (prochain CA **mardi 9 octobre**, à 20h30 Maison de la Clairière)

° La Bibliothèque 04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture : (en souligné, réservé aux adultes)

Mardi 10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

Mercredi 15h00 - 18h00

Jeudi 18h00 - 20h00

Vendredi 16h00 - 19h00

Samedi 10h00 - 12h30

Doudouthèque pour les petits pendant les heures d'ouverture, prêt gratuit de 8 documents, service Internet.

° Le correspondant de quartier 04 76 90 38 54 06 13 06 11 34

Jacques Cocheril assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

° Le Centre de Bérivière

▪ secours catholique : 04 76 04 86 68

Accueil le jeudi de 14h à 17h, pour tout personne ayant besoin de partager un moment.

Repas et partage le jeudi, tous les 15 jours à midi.

▪ PMI 04 76 90 73 81

Consultations nourrissons et vaccinations : 1 jeudi après-midi sur 2. Téléphoner au Centre Social des Aiguinards pour prendre rendez-vous.

° Assistante sociale 04 76 90 73 81

Prendre rendez-vous au Centre Social des Aiguinards.

° Le Point Accueil Jeunes 04 76 90 41 28

au 13, le Routoir (et Maison de la Clairière) un espace d'accueil ouvert où enfants et jeunes de 9 à 18 ans peuvent venir discuter, jouer, dessiner et faire des projets.

8-12 ans : mercredi : 14h-16h
vendredi : 16h 30 à 18h 30
13 ans et plus : mardi : 16h30-19h
mercredi : 14h15-18h
jeudi : 16h30- 19h
samedi : 15h-18h

° Permanence pour les jeunes

Thibaud RIGAUX, éducateur accueille les jeunes du quartier qui souhaitent un soutien dans leurs démarches (administrative, judiciaire, scolaire, recherche d'emploi ou de formation).

le mardi de 18h 30 à 19h 30 LCR des Tilleuls Béal 3, sous le Lycée du Grésivaudan.

° L'îlotier 04 76 41 59 29

Richard Puillet, agent de police municipale, a un rôle de surveillance, de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

° Les élus de proximité

Thierry Feret et Sylvie Lefort sont les relais entre les habitants des Béalières et la mairie.

Prochaines permanences : 8 octobre, 19 novembre, 10 décembre (voir Journal de Meylan de septembre)

° Location de LCR

Anniversaires d'enfants, fêtes familiales, réunions de voisinage, ces Locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

▪ LCR gérés par la Mairie :

contacter Sylvie Poncet : 04 76 41 59 22

▪ LCR gérés par UHQB :

contacter Christiane Bourgeois : 04 76 41 02 49

Béalien n° 90, Octobre 2002

Ce journal de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières est tiré à 1050 exemplaires, il y a 4 numéros par an. Le Béalien est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier, il est envoyé aux associations de cadre de vie meylanaises. La collection complète du Béaliens est consultable aux archives municipales.

Equipe de rédaction : Carine Gressin, Marie-Laure Joubert, Ghislaine Suscillon, Gabriel Courbon, André Weill.

Ont participé à ce numéro : Thierry Lubineau, Philippe Schaar, M. Yogananthan

Distribution : Marie Christine Bellan, Renée Berthod, Daniel Boiron, Christiane Bourgeois, Juliette et Marcel Laurent, Sophie Verherbruggen (responsable), Philippe Reynier.

Crédit photo : Carine et Rémy Gressin

Le prochain Béalien paraîtra en janvier 2003 : articles, annonces, dessins, photos, etc ... sont à déposer avant le **28 décembre** dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière).

Contact : Marie-Laure Joubert : 04 76 90 36 91